

# **Fracture numérique : de quelles inégalités est-elle le nom ?**

**Périne Brotcorne**  
**CIRTES, UCLouvain**

COLLOQUE APMS, Castel de Pont-à-Lesse 15 et 16 novembre 2019

## Quelques données de cadrage

# L'accès au numérique progresse mais des différences demeurent en 2018

## ACCES à INTERNET

→ 87% de la population a accès à internet à domicile, **96%** des familles monoparentales

MAIS:

→ 79% parmi les personnes seules

→ 74% parmi les personnes les plus pauvres

## SUPPORTS D'ACCES

→ 51% des internautes se connectent via un ordinateur fixe et 76 % via un ordinateur mobile

→ 77% des internautes se connectent via un smartphone

→ Seulement **40%** au-delà de 55 ans

## NON ACCES

→ À Bruxelles, 12% de la population n'a pas accès à domicile, **16%** en Wallonie dont **45%** de femmes isolées

# L'accès au numérique progresse mais des différences demeurent en 2018

## UTILISATION D'UN ORDINATEUR

→ 11% de la population n'a jamais utilisé un ordinateur

### MAIS

→ 25% parmi les personnes les plus pauvres

→ 27% parmi les personnes avec un niveau d'instruction peu élevé

→ 44% parmi les + de 55 ans avec un niveau d'instruction peu élevé

## UTILISATION D'INTERNET

→ 10% de la population n'a jamais utilisé internet

### MAIS

→ 24% parmi les personnes plus pauvres et celles avec un niveau d'instruction peu élevé

→ 27% parmi les femmes avec un niveau d'instruction peu élevé

→ 39% parmi les + de 55 ans avec un niveau d'instruction peu élevé

« Fracture numérique » : un mauvais  
terme pour une bonne question

# Fracture numérique : des réalités multiples

- Recouvre des formes d'exclusion variables : techniques, sociales, culturelles
  - Touche des populations hétérogènes : les + âgés, + démunis, mais aussi des individus qui ne veulent pas/plus de cet univers numérique
  - Appréhender en termes de distance culturelle par rapport à un certain univers **socio-culturel et donc normatif**
    - ✓ Inégales capacités par rapport à certains usages considérés comme « légitimes » (i.e. professionnels, scolaires)
    - ✓ Forme de disqualification par rapport à ces univers sociaux
- DES INÉGALITÉS SOCIALES NUMÉRIQUES PLUTÔT QU'UNE « FRACTURE »

# Inégalité: plus qu'une différence

*Une inégalité est une différence dans la distribution des ressources, dont certains individus (...) subissent directement les **conséquences négatives**. Cette différence est socialement produite et entraîne une hiérarchisation des positions au sein de l'espace social » (Granjon et al., 2009,16)*

## **Inégalités de l'ordre du pouvoir :**

→ Inégale capacité à **tirer profit des usages** pour renforcer sa position sociale (en termes de réussite scolaire et de vie sociale adolescente)

# Des différences d'usages et de compétences demeurent importantes

L'une des priorités du plan "Digital Belgium" est la suivante :

"Tant les citoyens que les entreprises doivent être en mesure d'ici 2020 de mener tout contact avec l'administration par la voie électronique via des applications conviviales pour l'utilisateur"\*.

Les chiffres ci-dessous montrent pourtant que la dynamique de numérisation des services d'intérêt général risque de produire des effets d'exclusion, à l'opposé de l'objectif de simplification qui est poursuivi.

\*Source : SPF Économie – Baromètre de la société de l'information 2018.

12%

**pas de compétences ou pas utilisateurs d'internet**

- 2% des 16 – 24 ans
- 41% des 65 – 74 ans

27%

**faibles compétences**

- 18% des hauts revenus
- 38% des bas revenus
- 32 % des demandeurs d'emploi
- 37% des personnes ayant un niveau de formation peu élevé

30%

**compétences de base**

- 15% des 55 – 74 ans ayant un niveau de formation limité
- 33% des personnes très qualifiées
- 28 % des demandeurs d'emploi
- 21 % des personnes ayant un niveau de formation peu élevé

31%

**compétences avancées**

- 13% des personnes ayant un niveau de formation limité
- 54% des personnes très qualifiées

Source: Eurostat



Derrière le mythe des natifs du numérique, l'ordinaire des usages :

Entre convergences et différences

# Banalité et fragmentation des usages juvéniles

Analyse portée sur les usages des « jeunes » : fin de primaire (11-14 ans) et lycéens (15-18 ans)

- Fort taux de connexion
- Usages centrés sur quelques registres d'activités (Brotcorne et al, 2010; Cordier, 2015)
  - des activités ludiques et de consommation culturelle
  - des activités de communication en vue d'une socialisation entre pairs
  - des activités d'autoproduction de contenu (audio, vidéo)
- Usages peu **agiles** et peu **critiques** sur d'autres types d'activités (plus proches des activités scolaires ; Fluckiger, 2016) ou sur d'autres types de plateformes numériques (administratives ; Denouël, 2019)

# Disparités dans la qualité de l'accès et de l'équipement

- Des différences sur le plan l'offre selon les territoires (Lementec et Plantard, 2015)
  - En termes couverture internet fixe et 4G (internet mobile)
  - En termes de lieux de médiation éducative et numérique
- Des différences en termes d'accès à une diversité de supports (smartphone, tablette, ordinateur) à domicile selon le statut socioprofessionnel des parents (Mercklé et Octobre, 2012; Lementec et Plantard, 2015; Pasquier, 2018)
- Des différences en termes de possession de technologies mobiles selon le territoire: zones urbaines VS zones rurales et péri-urbaines (Lementec et Plantard, 2015)

# Influence des conditions d'accès et d'équipement sur les comportements numériques

- Influence des contraintes spatio-temporelles (Robinson, 2013)
  - Rationalisation du temps et des tâches devant l'écran
  - Plus ou moins grande diversité des usages
- Habitus informationnel plus faible des jeunes ayant des contraintes spatio-temporelles plus fortes que les autres
- Lien significatif entre auto-évaluation des compétences sur internet et fréquence, diversité, nature des usages
- Cette « qualité » des usages, elle même liée au niveau socio-culturel des parents et/ou des jeunes



# Dynamiques familiales différenciées autour de la régulation des usages numériques

- Rôle primordial de l'accompagnement des parents dans l'acculturation au numérique
  - plus les parents développent des compétences numériques, plus ils encadrent tôt les pratiques de leurs enfants
  - moins les parents développent des compétences numériques, plus ils équipent leur enfants en appareil à la mode et s'en remettent à l'école pour réguler les usages et en apprendre les « bons » codes
- Signe distinctif actuel: non plus la connexion permanente, mais la limitation de la possession de smartphone et la régulation de son usage

# Conclusion

## Vers une démocratisation ségrégative

- Glissement des inégalités
- de l'intégration numérique à l'autonomie numérique, à savoir la capacité de régulation voire de déconnexion volontaire dans cet univers du « tout numérique »

**Un grand merci pour votre attention.**

**À vous la parole !**

perine.brotcorne@uclouvain.be